

Comment vous sentez-vous au travail pendant la crise ?



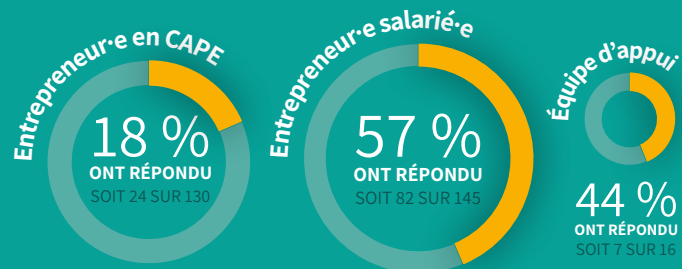
ENQUÊTE MENÉE FIN AVRIL 2020
par le CSE de l'Ouvre-Boîtes

ENVIRON
15
SITUATIONS
DIFFICILES
REPÉRÉES

La première période de confinement général, du 16 mars au 11 mai 2020, a été un choc social et économique inédit. Le Comité social et économique (CSE) a souhaité savoir comment les membres de la coopérative traversaient cette période. L'enquête a été lancée le 30 avril, soit après 6 semaines de confinement. Bien que le CSE ne représente que les salariés, les élu·es ont souhaité s'adresser à tous les membres de la coopérative, personnes en CAPE comprises. **Si la période a été globalement bien vécue ou tolérée par les personnes qui ont répondu, une quinzaine de situations plus difficiles ont été repérées.** Ces personnes ont été contactées par un·e élu·e du CSE ou un membre de l'équipe d'appui courant mai pour faire un point sur leur situation et apporter une aide.

POUR CONTACTER VOTRE
CSE OUVRE-BOÎTES 44 :
cse@ouvre-boites44.coop

QUI A RÉPONDU ?



L'Ouvre-Boîtes comptait un peu moins de 300 membres au mois d'avril 2020.

113 personnes ont répondu, soit un taux de retour global de 39 %.

Les personnes en CAPE se sont senties moins concernées ou ne connaissent pas le CSE : moins de 20 % de retours dans cette population.

40 % ont un emploi durable à l'Ouvre-Boîtes (ancienneté supérieure à 3 ans).
DES RÉPONDANTS

52 % avaient des enfants (- de 16 ans) à la maison pendant la période.
DES RÉPONDANTS

32 % avaient un niveau d'activité nul durant la période, et
DES RÉPONDANTS

10 % un niveau d'activité supérieur à la normale.
DES RÉPONDANTS

RESSENTI SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les conditions de travail imposées par le confinement ont été relativement bien tolérées :

la réponse majoritaire à toutes les questions est « me convient » suivie de « je fais avec ».

Les éléments de satisfaction les plus importants sont l'intérêt ou l'utilité du travail, le soutien moral et professionnel reçu, l'environnement physique de travail (être chez soi). Peu d'éléments dans la période ont toutefois contribué franchement à l'épanouissement des personnes, si ce n'est l'intérêt ou l'utilité du travail pour 29 d'entre elles. Les éléments de contrariété les plus forts sont le nombre d'heures consacrées au travail (insuffisant), la rémunération et le niveau de risque lié au travail.



Mon environnement physique de travail
(aménagement, matériel, conditions...)



Le nombre d'heures que je consacre à mon travail



L'intérêt ou l'utilité de ce que je fais



L'aide (technique, professionnelle) que je reçois dans cette période



Le soutien moral que je reçois



Le niveau de risque lié à mon travail



Ma rémunération



RESSENTI SUR LES EXIGENCES DU TRAVAIL

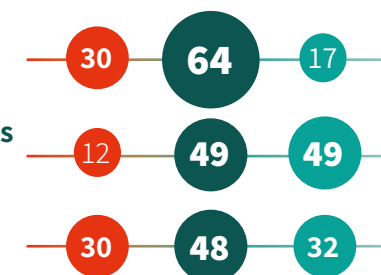
Concernant les efforts à fournir pour réaliser leur travail, pour la majorité des répondants, la réponse était neutre : ni facile ni dur. 12 personnes (10 %) se disaient très affectées sur le plan émotionnel, mais la grande majorité n'avaient pas de difficulté avec la gestion des émotions. **Une trentaine de personnes (27 %) ont indiqué que le travail était dur ou très dur concernant les efforts physiques, de réflexion, d'attention et d'adaptation à la situation nouvelle.**

Concernant les efforts physiques, de réflexion ou d'attention que je dois fournir, mon travail est :

Concernant les efforts que je dois fournir pour contrôler mes émotions (ne pas "craquer", m'entendre avec les autres...), mon travail est :

M'adapter à la situation (absence ou surcharge de travail, flou, tâches très différentes de la normale...) est pour moi :

 **Dur ou très dur**  **Ni facile, ni dur**  **Facile ou très facile**



RESSENTI GLOBAL SUR LA PÉRIODE

Les appréciations globales sur la santé, le moral, la situation financière et la confiance en l'avenir étaient majoritairement positives (51 % des appréciations) ou neutres (33 %). Le moral était bon pour 64 % des personnes qui ont répondu. **Les réponses négatives concernent essentiellement la situation financière pour 22 % des personnes et la confiance en l'avenir pour 24 %.**

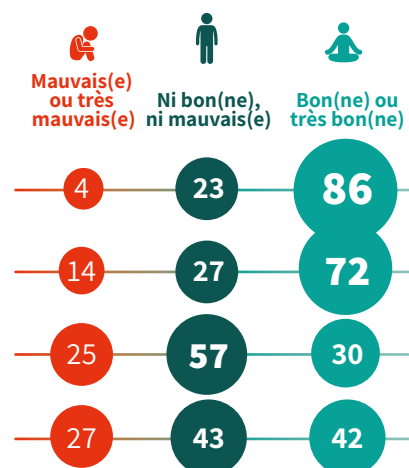
DANS CETTE PÉRIODE, J'ESTIME QUE :

Ma santé est globalement

Mon moral est globalement

Ma situation financière est globalement

Ma confiance en l'avenir est globalement



LES ATTENTES ENVERS LE CSE



+8

Me venir en aide personnellement



+45

Veiller aux conditions sanitaires du travail après le déconfinement



+65

Veiller à l'application du dispositif de chômage partiel



+101

Poursuivre les actions d'information, écoute et soutien des salarié·es

EXTRAITS DES RÉPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES

Les questions ouvertes, qui sont souvent laissées de côté par les répondants à un questionnaire, ont ici amené beaucoup de réponses, détaillées et d'une grande richesse d'expression !

90 % des personnes ont répondu à ces questions

Les réponses montrent beaucoup de points communs dans le vécu des personnes mais aussi de situations complètement à l'opposé. Voici un florilège que nous espérons représentatif.



DANS CETTE PÉRIODE, CE QUE JE N'AIME PAS

La privation de liberté et de relations sociales

La non-maîtrise des événements

Le flou, l'absence d'informations positives

L'absence de perspectives

Le stress quant aux ressources financières

Devoir se réadapter en permanence entre mon activité pro et les besoins de la famille

Le rôle d'institutrice de moyenne section et CE2 !

L'absence d'espace personnel pour travailler, d'intimité pour téléphoner

Être seul

N'avoir aucun moment seule

Ne pas pouvoir voir amis, famille, clients, collègues

Passer beaucoup de temps en visioconférence, avec les problèmes techniques et la fatigue que cela engendre.

Mon travail à distance n'a pas de sens

Le besoin de se re-motiver régulièrement

Ne plus être en capacité de faire mon métier

Fabriquer sans savoir si je pourrai vendre

Le flou sur le futur économique et la capacité de reprise de l'activité.

Les contraintes importantes dans le travail (moins de contact, désinfection fastidieuse).

Le travail étant à zéro, j'ai énormément décroché et c'est difficile de s'y remettre pleinement

Le « tout numérique ». Je ne souhaite pas passer la majeure partie de mon temps de travail derrière un écran.

L'absence de contact avec la nature



DANS CETTE PÉRIODE, CE QUE J'APPRÉCIE

Être sorti du flux et envisager d'autres possibles

Du temps pour approfondir mes activités, me former, travailler ma communication...

Analyser mon mode de vie et me rendre compte que je peux changer certaines pratiques

Me retrouver

Être en famille

Avoir le temps de bricoler / faire mon jardin, du yoga, du crochet, des jeux de société / jouer de la musique / lire / regarder des films / cuisiner / des activités avec les enfants

La capacité d'adaptation et solidarité collective

Le civisme, l'attention à l'autre

Le sentiment de reprise de contrôle sur le quotidien

Les élans de créativité

Le calme et le ralentissement global du rythme de vie

Ne plus rien planifier

Moins de déplacement

La rencontre avec les voisins

Avoir un rythme de travail plus respectueux de mes envies et mes besoins

Aider les gens qui sont plus en difficulté que moi

Un retour aux valeurs de l'entraide, de la solidarité, du don financier, du don de temps, du don de soi

Rien.

En toute sincérité ne plus travailler me fait un bien fou. Je me sens reconnecté à moi-même et à la nature.



AUTO-SATISFACTION !

La communication de l'OB qui reste dynamique

Savoir que l'équipe d'appui fait son maximum pour nous permettre de toucher notre salaire malgré l'arrêt de nos activités : l'aspect financier n'est pas un souci et c'est une chance immense que je mesure à sa juste valeur en tant qu'entrepreneure.

Une attention bienveillante aux autres (votre initiative en est un bon exemple) qui j'espère pourra se poursuivre même hors temps de crise.

Merci pour votre démarche :-)
ça fait vraiment sens dans le cadre de l'Ouvre Boîtes.

L'OB répond de manière efficace et rapide à l'ensemble de nos questionnements.

Je suis vraiment très content de la démarche coopérative de l'OB dont la période révèle d'autant plus l'intérêt et la force. J'avoue que la possibilité de solliciter du chômage partiel sur mars et avril a été pour moi une vraie bouée de sauvetage !